

Paul Jorion, membre du Haut comité pour l'avenir du système financier belge "Je crois que nous sommes au bord d'une récession mondiale"

Interview Jehan Goffin

Les phrases clés

"La politique monétaire américaine a permis la formation d'une bulle."

"On commence à se rendre compte que le système bancaire n'est pas aussi réparé qu'on l'espérait."

"La Chine est dans le désarroi et résiste grâce à sa capacité de réaction."

Les marchés semblent piégés dans une spirale baissière, alimentée par la chute des cours du pétrole et les inquiétudes sur l'économie mondiale. Doit-on y voir le dégonflement d'une bulle? C'est en tout cas l'avis de Paul Jorion, anthropologue et auteur de plusieurs ouvrages sur l'économie. "L'argent de la politique monétaire américaine (le fameux QE ou 'quantitative easing') est resté bloqué dans l'économie financière sans atteindre l'économie réelle. Ce qui a permis la formation d'une bulle. Certes, depuis plusieurs mois, la Réserve fédérale a abaissé ses volumes. Mais elle n'a pas retiré tout cet argent".

Et ces importantes quantités de liquidités amplifient le mouvement de panique sur les Bourses. Les indices d'actions dégringolent, l'or s'envole.

Sous le feu des projecteurs, les banques européennes ont perdu la confiance des investisseurs. "On commence à se rendre compte que le système bancaire n'est pas aussi 'réparé' qu'on l'espérait. Quelques mesures ont bien été mises en place depuis 2009. Mais la proportion est faible par rapport au nombre de réformes proposées à l'époque."

Banques européennes

Les investisseurs s'inquiètent de la rentabilité et la solvabilité des banques européennes. Plusieurs grands groupes ont publié récemment des résultats annuels décevants, à l'image de Société Générale ce jeudi. Les doutes sur la capacité des entreprises à rembourser leurs dettes auprès des banques commencent à s'amplifier. Le secteur connaît par ailleurs une révolution au sein même de son métier. "Avec l'arrivée des nouvelles technologies, on voit de plus en plus d'alternatives émerger. Et on se rend compte que la taille du secteur bancaire traditionnel ne correspond plus à ses activités". Outre le secteur bancaire, les investisseurs se focalisent plus généralement sur l'état de santé de l'économie mondiale. Et Paul Jorion est loin d'être optimiste sur le sujet. "Je crois bien qu'on est au bord d'une récession. La chute des prix du pétrole est le signe d'une absence de la demande". L'économiste cite naturellement le cas de la Chine et la fébrilité de son système financier. "Alors que le pays s'est lancé dans le capitalisme, les autorités chinoises sont en plein désarroi. Et seule leur capacité à réagir rapidement les sauve pour l'instant". Cela aura forcément des répercussions, vu ses imbrications avec d'autres économies comme les États-Unis.

Au final, faut-il craindre une crise financière et économique comme en 2008? Ce serait peut-être même pire... "À l'époque, le système était robuste avec une faille considérable. Aujourd'hui, tout est fragile. Et je ne sais pas où cela

va péter en premier".

Copyright © L'Echo